

Les méthodologies : L'évolution de l'enseignement

Avec le temps, les méthodologies de l'enseignement ont fait une évolution avec leurs applications à l'apprentissage. Auprès de nos recherches, on peut contraster les méthodologies directes et structuro-globale audio-visuelle (SGAV). Les deux méthodologies se contrastent avec le structuralisme américain du SGAV et la maîtrise de la parole de la méthodologie directe. Ce document se fixera sur les points négatifs et positifs des deux méthodologies en harmonisant leurs forces et faiblesses simultanément.

La méthodologie directe se tient chronologiquement vers la fin du dix-neuvième siècle comme résultat de l'évolution de la méthodologie traditionnelle et naturelle qui en fait, a fondé les principes de la méthodologie directe. Comme Puren le dit, la méthodologie directe était la méthodologie qui a bien évoqué l'enseignement des langues vivantes étrangères. Cette méthode est venue en scène d'une composante d'évolution interne de la méthodologie traditionnelle (Seara, 2001). La méthodologie directe est devenue l'enseignement national par façon autoritaire en menant le « coup d'État pédagogique » en 1902 (Puren, 1988).

L'utilisation de la méthode directe a débuté vers la fin du dix-neuvième siècle en France. Les premières œuvres qui utilisaient le terme « méthode directe » viennent de la France dans le Circulaire du 15 novembre, 1901. Le Circulaire démontra effectivement l'opposition systématique de la méthodologie traditionnelle de grammaire traduction et son principe direct qui uniquement a mis force sur les professeurs de langue étrangère a substituer cette nouvelle méthodologie dans leurs pratiques quotidiennes (Seara, 2001). Cette obligation a proposé une « interminable polémique » aux traditionalistes qui en effet, n'avaient aucun choix sur ce changement pédagogique autoritaire (d'Alep, 2005).

Ce qui a mené à l'élaboration de la méthodologie directe peut être mis en schémas de manière organisée. La société avait de nouveaux besoins et nouvelles attentes sociales pour créer un montant suffisant et adéquat de résultats appartenant à la méthodologie du siècle. De plus, avec ces informations, il peut être dit qu'il définit des nouveaux objectifs qui sont élaborés en nouvelle méthode (Puren, 1988).

Vers le début du vingtième siècle, le monde a voulu avoir plus qu'une langue exclusivement littéraire. Il y avait un besoin favorable d'adapter un outil de communication qui pourrait promouvoir le développement des échanges économiques,

politiques, culturels et touristiques qui ont, en tous, accru à l'époque (Seara, 2005). Les obligations de la méthodologie directe ont fait appel aux objectifs pratiques. En maîtrisant la langue comme un instrument de communication, l'apprentissage des langues vivantes étrangères a été un déclencheur des stages.

La méthodologie directe se définit sur les principes d'une approche naturelle de l'apprentissage fondée sur l'observation de l'acquisition de la langue maternelle de l'apprenant. Tout cela dit, l'enseignement peut être tout à fait expliqué par tels principes :

L'enseignement des mots étrangers sans passer par l'intermédiaire de leurs équivalents en langue maternelle. Le professeur explique le vocabulaire à l'aide d'objets ou d'images, mais ne traduit jamais. L'objectif est que l'apprenant pense en langue étrangère le plus tôt possible. L'utilisation de la langue orale sans passer par l'intermédiaire de sa forme écrite. On accorde une importance particulière à la prononciation et on considère la langue écrite comme une langue orale "scripturée". L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant (d'Alep).

Effectivement, les principes de la méthodologie directe se rallongent sur l'explication du vocabulaire entre le signifié et le signifiant, la scripture de la prononciation, et la grammaire comme élément inductive pour l'apprentissage direct.

En utilisant la méthode directe, on promouvoit l'apprentissage d'une manière vive et intéressante entre le signifié et le signifiant d'un mot. La méthode aide la participation de classe et peut aider à comprendre et d'exprimer facilement nos idées sans les écrire. La méthode directe démontre un développement de bonne prononciation, une puissance d'expression et la maîtrise de la parole (Prakash, 2011).

La méthodologie directe repose sur une base d'utilisation de plusieurs méthodes incluant la directe, l'active et l'oral. La méthode directe a été désignée pour aider à éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle dans l'apprentissage. « Cependant l'opinion des méthodologies directes sur l'utilisation de la langue maternelle divergeait: certains étaient partisans d'une interdiction totale (thèse adoptée dans l'Instruction de 1908), tandis que la plupart étaient conscients qu'une telle intransigeance serait néfaste et

préféraient une utilisation plus souple de la méthode directe » (Seara, 2001). L'inégalité des opinions des méthodologues démontre un des désavantages de la méthode directe.

La méthodologie directe se base sur les principes auditifs plus que visuel. Les aspects abstraits de la langue peuvent être mal interprétés dans la langue (Prakash, 2011). Avec l'accent sur le sens auditif, on a de grandes chances à faire des erreurs concernant les homophones. Effectivement, les erreurs entre les trois sons o, au, et eau. Un élève ne pourra pas différencier l'orthographe des mots, et si les sons sont unigramme, digramme ou trigramme.

On peut justifier que c'est la méthodologie directe dont la didactique des langues vivantes étrangères fait appel à la pédagogie générale. Cette méthode prend en compte la motivation de l'apprenant, l'habileté à adapter les méthodes aux intérêts des apprenants et aux besoins de l'apprenant tout en faisant du progrès sur l'échelle de continuité (Seara, 2001). Comme Puren le dit, que la cessation entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe « se situe au niveau de la pédagogie générale de référence » (Puren 1988). Le dépérissement de la méthodologie directe a été à la cause de certains problèmes internes et externes. Les points qui ont gâché cette méthodologie le plus sont l'inflation lexicale et l'intransigeance de la langue maternelle (Seara, 2001). À cause de ces problèmes, les enseignants se sont mis contre l'instruction de la méthodologie à cause de ces ambitions excessives et un retour à l'enseignement précédent traditionnel dans une époque non intéressée à la nouvelle méthodologie impromptue.

En continuant dans la chronologie des années, on retrouve dans la méthodologie structuro-globale audio-visuelle, également connue sous le nom de SGAV, une théorie développée en Europe au milieu du 20e siècle. Les premières formulations théoriques de la méthode SGAV ont été présentées par P. Guberina de l'Université de Zagreb au milieu des années 1950 (d'Alep. 2005).

Les méthodes structuro-globale audio-visuelles ont été introduites par la suite de la Seconde Guerre mondiale. Avec la décolonisation, on retrouve une obligation de rebeller contre un gonflement de langue communicative internationale et essayer de regagner son rayonnement culturel et linguistique et cela dès le début des années cinquante. Afin de trouver les meilleurs outils pour diffuser le FLE, les équipes de recherche composées de linguistes, de littéraires et de pédagogues ont commencé en

France et à l'étranger (d'Alep. 2005). Lorsque le plan de travail est modifié, il devient une affaire publique par le ministère de l'Éducation et l'objectif principal est de soutenir l'apprentissage et de faire connaître la langue. Une première étape nécessaire dans l'apprentissage de FLE pour les étudiants qui sont à l'école est d'apprendre le français fondamental. Il désire leur proposer une acquisition progressive et rationnelle de la langue qui devrait leur permettre de mieux la maîtriser (d'Alep. 2005). Pour beaucoup, le français fondamental - notamment linguistiques - a été le point focal de beaucoup de critiques. Certains ont cru qu'il s'agissait d'un crime contre l'intégrité de la langue française, mais pour d'autres, il a dû être mis à jour, car certains dialogues "fabriqués" avaient une langue improbable. D'autres facteurs qui doivent être considérés sont les besoins langagiers et les motivations réelles du public visé (d'Alep. 2005).

SGAV démontre, dès ses origines, en théorie et en pratique, la nécessité de la coopération entre les recherches en didactique des langues et celles portant sur la pathologie du langage. D'une part, la psychologie de la production et de l'acquisition du langage a rendu son importance plus nécessaire avec les progrès récents en psycholinguistique et dialogue neuropsycholinguistique (Rivenc, P. 2003). Le triangle du SGAV démontre trois éléments principaux méthodologiques. Premièrement on perçoit la situation de communication, qui en forme démontre la présence et la demande d'information. Le triangle nous démontre aussi le dialogue, dont on écoute les autres parler à voix haute ainsi que l'image, où on voit le contexte dans lequel les parleurs font leurs dialogues (Rivenc, P. 2003).

Apprendre une langue en soi-même est une tâche difficile, surtout quand elle n'est pas votre langue maternelle. Il est d'autant plus difficile si vous n'êtes pas non plus entouré par ceux qui parlent la même langue que celle que vous apprenez. C'est parce que quand vous apprenez une langue étrangère, il est facile de devenir sourd de certains sons d'une langue, surtout si elles n'existent dans le système phonétique de la langue maternelle (Anonyme, 2001).

L'apprentissage des langues est composé de quatre éléments principaux: la lecture, l'écriture, l'écoute et la parole. De ces quatre compétences, il y a deux façons de prendre les informations que vous apprenez, par l'écoute ou par la lecture. Une fois avoir pris connaissance de ces informations, il y a deux façons pour faire sûr d'avoir compris

ou de démontrer la connaissance que vous avez appris, par l'écriture ou la parole. Lorsque nous nous concentrons sur SGAV et la façon dont il enseigne la langue, nous pouvons voir qu'il est plus basé sur l'écoute et la parole ou les styles d'apprentissage de la façon de prendre de l'information. Ces modèles concernent le son et la façon dont nous entendons un langage. Où d'autre part, la lecture et l'écriture des styles d'apprentissage se concentrent sur la partie écrite ou la façon dont nous voyons une langue.

Chaque méthode d'apprentissage d'une langue à la fois ses avantages et ses inconvénients, qui peuvent ou ne peuvent pas partager des similitudes avec d'autres méthodes. Quand on regarde SGAV, nous pouvons voir qu'il y a une concentration principalement sur l'enseignement d'une langue à travers la façon dont elle sonne, il vous permet d'être en mesure de communiquer dans cette langue avec les autres. C'est pourquoi beaucoup de débutants sont capables d'apprendre une langue par l'écoute de disques ou des CD et plus - ils ne sont pas axés sur la compréhension de la façon dont la langue est écrite juste comment, ça sonne (Anonyme, 2001). Cela peut être très utile lorsque vous commencez à voyager dans le monde ou visiter les pays dont la langue vous êtes maintenant familière. En fait, les styles d'enseignement de SGAV peuvent vous présenter avec la possibilité de tenir une conversation avec un locuteur natif. L'axe de toute leçon audiovisuelle a un aspect vocalique de langue quotidien qui se développe avec la communication en la vie. L'importance de la synchronisation de magnétophone et des films aide l'apprenant en situations de communication globale. La raison étant que par l'apprentissage d'une langue par le son que vous apprenez non seulement les expressions qui sont utilisées, mais vous apprenez la façon dont ces mots sont prononcés. Cependant, vous n'avez pas nécessairement besoin de comprendre la langue afin d'être en mesure de parler (Anonyme, 2001). Pourtant, même si elle est avantageuse pour être en mesure de communiquer une langue, il faut aussi apprendre à écrire, pour bien comprendre et ceci est une chose que le SGAV ne vous enseigne pas.

Dans certaines langues, ne pas savoir comment lire le langage n'a pas trop d'importance, mais pour d'autres, cela fait une grande différence comme le mandarin. Le SGAV va vous apprendre à parler la langue et la façon d'avoir une conversation. Toutefois, ce que le SGAV ne peut pas vous enseigner est de savoir comment comprendre la partie écrite de la langue, c'est à dire les plaques de rue, les noms de

construction, les restaurants, etc. Permettez-nous de mieux vous expliquer cela à l'aide d'un exemple. Vous venez de terminer l'apprentissage du mandarin par la méthode d'enseignement du SGAV. Vous êtes en Chine et vous devez trouver l'endroit où vous allez vous séjourner lorsque vous trouvez un locuteur natif qui est prêt à aider. Il commence à vous donner des directions et à l'aide de votre compréhension, il est possible de les suivre respectivement. Les problèmes commencent lorsque vous commencez à marcher et vous vous rappelez que vous devez tourner à droite, mais vous réalisez que vous ne pouvez pas lire le nom d'une rue spécifique

Le mandarin est une langue différente des autres, en ce qui concerne la capacité de lire le langage. Le mandarin utilise les idéogrammes et non un alphabet phonétique, alors sans connaissance de la signification des signes, il est impossible de prononcer les mots inconnus - en particulier quand il s'agit d'information importante comme les plaques de rue. Puisque vous avez appris par la méthode de SGAV, vous n'avez aucun moyen de comprendre ces plaques de rue. Cela peut être un grand problème lorsque vous voyagez, surtout lorsque vous tombez dans une situation qui vous n'êtes pas familière. C'est parce que vous pouvez avoir une conversation grâce à cette méthode, mais il ne vous permet pas de comprendre la langue en dehors de son (Anonyme, 2001). Par conséquent, nous retrouvons des situations comme la dernière, où nous pouvons comprendre les directives, mais nous dépendons strictement sur celles-ci car nous ne pouvons pas lire.

L'objectif de la méthodologie structuro-globale audio-visuelle est la compréhension de l'orale en façon communicative. Cela signifie que l'on comprend comment on peut prendre les informations que nous apprenons en écoutant et en parlant. Les matériaux que la méthode structuro-globale audio-visuelle utilise sont les visuels comme des films, des images et des diapositives et certaines des activités qui peuvent être faites pour cela sont les présentations de dialogue.

Pour conclure, nous pouvons voir les contrastes et les similarités entre les méthodologies directes et structuro-globale audio-visuelles. En critique, il est visible que les deux méthodologies sont similaires en temps d'objectif de compréhension orale, et donc la chronologie de temps nous démontre l'évolution de la compréhension orale et les luttes d'améliorer ce phénomène avec les siècles. Il n'est pas douteux que la méthodologie structuro-globale audio-visuelle ait une meilleure fonction en salle de

classe que la méthodologie directe parce qu'elle est moins adaptable au niveau scolaire. Bref, les méthodologies ont toutes leurs forces et faiblesses et elles peuvent être entièrement convenables dans de diverses situations d'enseignement.

Bibliographie

- Anonyme (2001). Les méthodes audio-visuelles : la méthodologie SGAV ou une approche structuro-globale de la langue. *Les méthodes audio-visuelles*. Récupéré 26 novembre, 2013, de <http://asl.univ-montp3.fr/L30809/LADD6/E61SLL1/cours/chapitre3.pdf>
- d'Alep. (2005). L'évolution des méthodologies en FLE. *Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien*. Récupéré 26 novembre, 2013, de http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours3_AC/hist_didactique/cours3_hd09.htm
- Prakash, J. (2011). What are the advantages and disadvantages of direct method of teaching english?. *What are the advantages and disadvantages of direct method of teaching english?*. Récupéré 26 novembre, 2013, de <http://www.preservearticles.com/201105216930/advantages-and-disadvantages-of-direct-method-of-teaching-english.html>
- Puren, C. (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Clé international.
- Rivenc, P. (2003). *Apprentissage d'une langue étrangère seconde*. Bruxelles: De Boeck Supérieur.
- Seara, A. R. (2001). L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*. Récupéré 26 novembre, 2013, de http://www.uned.es/ca-tudela/revista/n001/art_8.htm#_ftn4